



Det här verket har digitaliserats vid Göteborgs universitetsbibliotek och är fritt att använda. Alla tryckta texter är OCR-tolkade till maskinläsbar text. Det betyder att du kan söka och kopiera texten från dokumentet. Vissa äldre dokument med dåligt tryck kan vara svåra att OCR-tolka korrekt vilket medför att den OCR-tolkade texten kan innehålla fel och därför bör man visuellt jämföra med verkets bilder för att avgöra vad som är riktigt.

This work has been digitized at Gothenburg University Library and is free to use. All printed texts have been OCR-processed and converted to machine readable text. This means that you can search and copy text from the document. Some early printed books are hard to OCR-process correctly and the text may contain errors, so one should always visually compare it with the images to determine what is correct.



Fol. 11658

HISTOIRE NATURELLE DES PERROQUETS,

P A R

FRANÇOIS LEVAILLANT.

1^{re} LIVRAISON.

A P A R I S,

CHEZ LEVRAULT, FRÈRES, LIBRAIRES, QUAI MALAQUAI.

CET ouvrage, composé de cent vingt planches, paroîtra par livraisons; chaque livraison sera composée de six planches coloriées et d'un texte explicatif. Il paroîtra une livraison par mois; savoir:

IN-FOLIO, sur papier vélin colombier, satiné, avec figures coloriées, épreuves avant la lettre.

(Il n'en sera tiré que dix exemplaires, numérotés de 1 à 10.)

IN-FOLIO, sur papier Jésus vélin, satiné, avec figures coloriées et en noir, 36 fr.

Et 30 francs pour les souscripteurs.

IN-QUARTO, même papier, fig. coloriées, 21 fr.

Et 18 francs pour les souscripteurs.

STRASBOURG, DE L'IMPRIMERIE DE LEVRAULT.

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

Vol. 5 11668





La Perruche à front rouge. Pl. 40.

Barraband pinx.

De l'Imprimerie de Langlois.

LA PERRUCHE A FRONT ROUGE.

PLANCHE XL.

Taille moyenne et dégagée; queue un peu plus longue que le corps; front d'un beau rouge de vermillon; sommet de la tête et grandes plumes alaires d'un beau bleu; plumage de la partie supérieure du corps d'un vert de pré, celui de la partie inférieure d'un vert jaunâtre; bec cendré; pieds couleur de chair; yeux jaunes, entourés d'une peau nue, orangée.

La Perruche à tête rouge et bleue; EDW. tom. IV, pl. 176. *La Perruche à front rouge du Brésil*; BRISS. tom. IV, pag. 339. *La Perruche à front rouge*; BUFF. pl. enlum. n.º 767. *Psittacus canicularis*; GMELIN.

LA Perruche à front rouge, un peu moindre de taille que celle à collier rose, et que nous représentons de grandeur naturelle, est très-bien caractérisée par le bandeau qui l'a fait ainsi nommer, et qui, lui ceignant le front, vient aboutir de chaque côté à l'angle de l'œil: elle ne l'est pas moins encore par sa queue pointue et plus longue d'un tiers, à peu près, que le corps, pris du bec à l'anus. Le sommet de sa tête est d'un beau bleu d'outre-mer, qui prend une teinte verdâtre, de plus en plus sensible, à mesure qu'il avance vers la nuque, pour s'y changer enfin en un riche vert de pré, couleur qui est absolument celle du cou, du dos, des scapulaires, du croupion, et du dessus, ainsi que des couvertures supérieures de la queue. Tout ce qui reste visible des grandes plumes des

ails, celles-ci ployées, est bleu; leurs moyennes et petites penes, ainsi que généralement toutes les couvertures du dessus, sont du même vert que le dos. La gorge, la poitrine, les flancs, le ventre, les couvertures du dessous de la queue et des ails, sont d'un vert clair, nuancé de jaune. Le revers des penes des ails et de la queue est d'un vert brunâtre glacé, et légèrement nuancé de jaune sur les bords des barbes. Le bec, d'un gris blanchâtre sur sa partie supérieure, est, en dessous, d'un gris brun. Les yeux, qu'entoure un très-petit espace nu et jaunâtre, sont d'un jaune orangé, et les pieds sont couleur de chair.

J'ai vu à Lisbonne, chez un marchand d'oiseaux qui m'en vendit un six piastres, six individus vivans de la Perruche à front rouge: ils y avoient été apportés du Brésil, seule partie de l'Amérique que cette espèce paroisse habiter. Il est du moins à peu près certain, qu'elle ne se trouve pas à la Guiane; car dans les nombreux envois d'oiseaux faits de cette contrée, on n'en a pas vu jusqu'ici un seul individu. Elle est si rare dans les cabinets en Europe, qu'on ne la trouveroit, je crois, dans aucun autre que dans celui de M. Boers, à Asserswoude. L'individu que j'en ai eu vivant, étant mort dans sa mue, je reconnus par la dissection qu'il étoit mâle. J'ignore si les femelles diffèrent des mâles dans cette espèce: il paroîtroit que non, d'après les six individus que j'ai vus à Lisbonne, absolument semblables, et parmi lesquels il est très-présomable qu'il devoit se trouver quelque femelle.



[Faint, illegible handwritten text or bleed-through from the reverse side of the page.]



La Perruche couronnée d'or. Pl. 41.

Barraband pinx.

De l'Imprimerie de Langlois.

 LA PERRUCHE COURONNÉE D'OR.

PLANCHE XLI.

Taille moyenne; corps élancé; queue de la longueur du corps; dessus de la tête d'un jaune d'orange vif; plumage du dessus du corps vert foncé, clair et tirant au jaune en dessous; plumes de la gorge et du haut du cou marquées de rouge; yeux entourés d'une peau nue, couleur de chair; mandibules noirâtres; pieds d'un rouge pâle.

Perruche couronnée d'or; EDW. Glan. pl. 235. *La Perruche du Brésil*; BRISS. t. IV, n.º 61. *La Perruche couronnée d'or*; BUFF. Idem, GMELIN, *Psittacus aureus*, n.º 56.

EDWARDS est le premier ornithologiste qui ait fait connoître la Perruche dont il est ici question, et que nous surnomons avec lui *couronnée d'or*, quoique la tache du dessus de sa tête, qui lui a fait donner ce nom, ne présente point la forme d'une couronne, ni même la couleur de l'or, car elle est d'un orangé foncé ou fleur de souci. L'individu qu'a voit vu ce naturaliste étoit une femelle, puisqu'il a pondu plusieurs œufs en Angleterre pendant le cours de quatorze ans qu'il y a vécu. Quant à celui que nous faisons servir à cette description, nous pensons qu'il est mâle, attendu que la tache jaune qu'il porte sur sa tête, est plus étendue et plus foncée en couleur que ne l'indique la figure publiée par Edwards. Il est aussi plus grand de taille, et ses couleurs,

en général, nous ont paru plus vives : mais, à ce dernier égard, la différence pourroit bien n'être que l'effet de quelque altération que l'état de domesticité auroit fait éprouver à l'individu femelle dont nous avons parlé plus haut ; car les oiseaux perdent beaucoup dans cet état, notamment les Perroquets.

Celui-ci a tout le dessus de la tête couvert d'une plaque jaune de souci. Le derrière et les côtés de la tête, la partie supérieure du corps, ou le cou, le dos, les scapulaires et le croupion, sont, ainsi que les couvertures du dessus de la queue, d'un vert foncé très-brillant. Les plumes de la gorge et du haut du cou sont d'un rouge foible dans leur milieu, et d'un vert jaunâtre sur leurs bords ; ce qui produit un effet des plus agréables, semblable à celui des plumes de la poitrine chez la Perruche Ara à gorge variée, qu'on trouve figurée n.º XVI de nos planches. La poitrine, les flancs, le ventre, les plumes des jambes, tout le dessous du corps, les couvertures du dessous de la queue, même celles du revers des ailes, sont d'un vert clair, imprégné d'une légère teinte jaune. Les ailes ont leur dessus du même vert que le dos ; mais elles y portent sur leur milieu et dans toute leur longueur une bande bleue, qui se trouve formée par les bordures de plusieurs des grandes plumes de recouvrement, par les barbes extérieures de quelques-unes des moyennes pennes alaires, et enfin par les pointes des plus grandes de ces pennes. La queue, fort pointue, est en dessus du vert foncé de la partie supérieure du corps : son revers est, ainsi que celui des ailes, d'un jaune sombre ou rembruni. Le

bec et les ongles sont noirâtres ; les tarses et les doigts, couleur de chair. Edwards, qui a vu l'oiseau vivant, dit qu'il a les yeux orangé-vif, et que le petit cercle de peau nue qui les entoure, est couleur de chair bleuâtre.

Cette espèce se trouve au Brésil. Buffon la place aussi à Cayenne, pays que je ne pense pas qu'elle habite ; du moins n'ai-je jamais vu un seul de ses individus dans aucun des nombreux envois d'oiseaux faits de la Guiane, et je ne la sais dans aucun cabinet en France. L'individu que je viens de décrire, le seul que je connoisse, fait partie du beau cabinet de M. Hollhuysen à Amsterdam.

LA PERRUCHE SINCIALO.

PLANCHE XLII, LE MALE.

Taille moyenne; corps svelte; queue beaucoup plus longue que le corps; d'un beau vert de pré sur le corps; d'un vert jaunâtre en dessous; pointes des plumes de la queue bleues; bec et pieds couleur de chair, ainsi que les paupières, dans les individus adultes, mais noirâtres dans les jeunes.

Smal green long tailed Parroket; EDWARDS. *La Perruche*; BRISSON, n.° 54.
Psittacus rufi-rostris; LINN. éd. XII, pag. 134. *Le Sincialo*, première espèce à queue longue et inégale; BUFFON, pl. enl. n.° 550, sous le nom de *Perruche*.

QUOIQUE tous les naturalistes aient décrit cette espèce, qu'on trouve très-communément à Saint-Domingue, ainsi que dans une grande partie de l'Amérique, elle est cependant encore fort rare dans nos cabinets en Europe. La meilleure, et même la seule figure reconnoissable qui en ait été publiée, est sans contredit celle qu'en a donnée Edwards, n.° 175 de son Histoire des oiseaux. Brisson l'a très-bien décrite aussi, d'après un individu du cabinet de Réaumur. La description de Buffon n'est qu'une copie à grands traits de celles de Brisson et d'Edwards; et la figure qu'il a publiée n'est aussi qu'une copie, même mauvaise, de celle qu'avoit déjà donnée le naturaliste anglois.

Nous conservons à cette Perruche le surnom de Sincialo



La Perruche Sinciale. Pl. 42.

Barraband pinx.

De l'imprimerie de Langlois.



Faint, illegible text or markings at the bottom of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

que Buffon lui a donné, parce qu'on la nomme ainsi à Saint-Domingue, où, comme je l'ai déjà dit, l'espèce est très-nombreuse. Elle est, à peu près, de la taille de notre merle, mais encore plus svelte que lui, et elle a la queue près du double plus longue que tout le corps, pris de la tête à l'anus; ce qui lui donne un air leste qui prête de la grâce à tous ses mouvemens. Si l'on ajoute que cet oiseau est docile, fort caressant, et qu'il apprend bien à parler, on concevra facilement que les oiseleurs doivent en faire beaucoup de cas, quoique son plumage ne soit pas des plus variés ni des plus beaux. Les parties supérieures du corps, en général, c'est-à-dire, la tête, le cou, le dos, les scapulaires, le croupion, les ailes et les couvertures supérieures de la queue, sont d'un beau vert de pré. La poitrine, les flancs et le ventre, tirent au jaune; les plumes du bas-ventre, celles des jambes, et les couvertures du dessous de la queue, sont tout-à-fait jaunâtres. La queue est, sur son milieu en dessus, du même vert que le dos, jaunissant un peu cependant sur ses bords latéraux: toutes ses pennes, très-pointues, sont bleues à leur pointe, et leur revers est jaunâtre. Les ailes ont le revers de leurs pennes d'un gris glacé, et la partie intérieure de leurs barbes jaunâtre. Les grandes couvertures du dessous des ailes sont cendrées, et les petites jaunes. Le bec est rougeâtre, si on en excepte la mandibule inférieure, qui tire au noir-brun. Le tour des yeux est nu et couleur de chair tendre, ainsi que la peau nue de la base de la mandibule supérieure, où l'on aperçoit les narines, qui sont rondes. Les yeux sont d'un jaune orangé, et les pieds d'un rouge pâle.

Telle est la Perruche Sincialo mâle, dans son état parfait : sa femelle lui ressemble en tous points, si ce n'est qu'elle a la queue plus courte et le bec moins rougeâtre que lui. Dans le jeune âge, la queue est entièrement verte et sans pointes bleues. Le plumage de la partie supérieure du corps y est d'un vert grisâtre, et le dessous généralement plus jaune que dans l'âge fait. Le bec et les pieds sont bruns. Nous avons pensé qu'il étoit inutile de donner des figures de la femelle et du jeune âge, ce que nous en avons dit devant suffire pour qu'on puisse toujours les reconnoître.

Dans l'état de domesticité, cette Perruche varie au point que quelquefois toute la poitrine et le ventre deviennent décidément jaunes. J'en ai même vu une dont quelques pennes des ailes étoient entièrement d'un jaune citron, ainsi que la plupart de leurs couvertures supérieures ; mais ceci arrive à toutes les Perruches vertes qui ont dans leur plumage quelques parties jaunes.

J'ai vu beaucoup d'individus vivans de l'espèce de la Perruche Sincialo ; j'en ai aussi disséqué plusieurs qui avoient vécu dans l'état de domesticité, état où il est difficile d'en trouver deux qui se ressemblent parfaitement pour les teintes du plumage et la longueur de la queue ; car les altérations qu'y subissent en général tous les oiseaux, sont encore plus sensibles et plus variées dans les Perroquets. On doit donc toujours préférer les descriptions faites d'après des oiseaux pris dans leur état de nature, c'est-à-dire, tués dans les bois. Je n'ai vu que trois individus du Sincialo qui fussent dans ce cas, l'un dans le cabinet de l'abbé Aubry, à Paris ; l'autre

chez Mauduit; le troisième est dans mon cabinet, et m'a été donné par M. Foulquier, intendant de la Guadeloupe, qui a eu la bonté de me donner beaucoup d'oiseaux qu'il avoit apportés d'Amérique : je lui en témoigne ici toute ma reconnaissance.

Suivant Dutertre, qui paroît l'avoir observée dans son pays natal, cette Perruche vole en troupe, et se perche sur les arbres les plus touffus, où elle fait grand bruit en criillant, piaillant et jabotant, comme font, au reste, tous les Perroquets, de quelque espèce qu'ils soient. Selon le même auteur, elle se nourrit de graines de bois d'Inde, ce qui l'engraisse beaucoup, et la rend bonne à manger.

Buffon rapporte à l'espèce du Sincialo la *Perrique de la Guadeloupe*, dont Labat fait mention dans son Voyage aux îles d'Amérique. Nous ne sommes absolument point de cet avis; car le Sincialo n'ayant aucune partie de son plumage qui soit rouge dans son état naturel, il ne peut jamais prendre sur la tête des plumes rouges. Cette Perrique est donc une toute autre espèce que celle du Sincialo, toutes les descriptions qu'on a données de la première, d'après Labat, ne se rapportant à celle-ci ni pour la taille ni pour les couleurs. Nous remarquerons, enfin, que les descriptions qu'on a données de cette Perruche de la Guadeloupe ne se ressemblent même point. Il faut donc éliminer encore cet oiseau de la liste des Perroquets, ainsi qu'on pourroit le faire de tant d'autres, aussi peu connus que lui, et que les descriptions qu'on en a publiées rendent pour toujours méconnoissables.

LA PERRUCHE SOUFRE.

Taille moyenne et svelte; queue plus longue que le corps; plumage d'un jaune soufre, plus foncé sur le corps qu'en dessous; bec et pieds jaunes, ongles brunâtres.

PLANCHE XLIII.

Nous ignorons si cette Perruche n'est qu'une variété d'une espèce connue, ou si elle forme une espèce à part. En général, les Perroquets verts ou rouges sont sujets à devenir jaunes, et il pourroit bien se faire que celui-ci fût dans ce cas.

C'est ici le lieu de faire une observation, à l'égard des Perroquets, qui se lie à celle que nous avons déjà faite sur la manière dont ces oiseaux se tapirent pour cause de maladie. Tous les oiseaux, en général, sont sujets à devenir blancs, comme on le sait par les nombreux exemples que nous en avons journellement sous les yeux. En effet, nous trouvons très-souvent de ces sortes de variations dans un grand nombre d'espèces, dont les couleurs naturelles sont même tout opposées; tels on a vu des corbeaux, des pies, des geais, des merles, des grives, des perdrix, des moineaux, des alouettes, des bécasses, des bécassines, des hirondelles, des martinets, des engoulevents, etc. etc.; dans beaucoup, enfin, on voit des individus qui sont entièrement blancs. On s'est toujours imaginé que c'étoit la vieillesse qui produisoit ces



La Perruche souffrèe. Pl. 43.

Barraband pinx.

De l'Imprimerie de Langlois.

variations ; mais il est certain que ce sont toujours, au contraire, de jeunes oiseaux qui se trouvent être ainsi nés blancs, et ces oiseaux, à la première mue, revêtent, ou totalement ou en partie, les couleurs propres de leurs espèces. Ceci est une observation de fait, vérifiée sur plus de cinq cents oiseaux, nés tout blancs, ou seulement variés plus ou moins de plumes blanches : nous avons même prouvé que ces variations en blanc n'avoient pas seulement lieu dans les pays froids ou tempérés, comme on l'a cru jusqu'ici, puisque nous avons apporté du sud de l'Afrique, et que nous avons reçu de Cayenne, beaucoup d'oiseaux qui étoient dans ce cas. Il paroît donc certain que, dans toutes les espèces et dans tous les climats, ces variations en blanc ont assez généralement lieu. Mais ce qu'il y a de bien singulier, avons-nous dit, c'est qu'on n'a pas encore d'exemple d'un Perroquet devenu blanc ou tacheté de blanc (bien entendu que nous ne parlons pas des Cacatoès, qui, par leur nature, ont le plumage blanc). Cependant on en voit très-souvent qui ont non-seulement beaucoup de plumes jaunes, mais même qui deviennent entièrement de cette dernière couleur, quoiqu'ils en aient de leur nature une bien différente. Nous donnerons, au reste, plusieurs individus d'espèces différentes de Perroquets qui ont subi cette variation, et dont l'espèce sera facile à connoître.

Il paroît évident que la couleur jaune est pour les Perroquets ce qu'est la couleur blanche pour tous les autres oiseaux en général. En effet, nous voyons que, dans la nature entière, le jaune forme la base du vert, couleur dominante des Perroquets. Il n'est pas de feuilles d'arbres qui, en se fanant et

en se desséchant, ne deviennent jaunes, et ce jaune est aussi différent dans chacune d'elles que l'étoit le vert dans leur état primitif. Le jaune est aussi la base du rouge.¹ Je sens bien tout ce qu'on pourroit m'objecter sur cette loi de la nature; mais comme il s'agit bien moins ici de raisons et de causes que d'effets, nous nous bornerons à cette grande vérité de fait, c'est qu'on a vu, et qu'on trouve chaque jour et parmi toutes les espèces d'oiseaux, des individus plus ou moins variés en blanc, et que jamais on n'a vu cela dans les Perroquets; ceux-ci deviennent jaunes, et j'en conclus que cette variation en jaune est pour eux ce qu'est celle en blanc pour les autres oiseaux, et qu'il est probable que la cause est la même pour tous, c'est-à-dire que, dans le même cas, les uns se couvrent de plumes blanches, et les autres, de plumes jaunes. Or la Perruche dont il est question dans cet article est entièrement jaune, et comme je lui trouve beaucoup de rapport avec notre Perruche à collier couleur de rose, je soupçonne qu'elle n'en est qu'une variété. Cependant, comme il est des Perroquets qui, avec des formes et des caractères semblables, n'en forment pas moins des espèces distinctes, et que nous n'avons vu qu'un seul individu de

(1) Nos teinturiers n'acquerroient-ils pas des notions utiles au perfectionnement de leur art, s'ils consultoient dans la nature la détérioration des couleurs; et cela ne leur donneroit-il pas des résultats certains, où ils puiseroient la base sur laquelle ils doivent établir leurs couleurs? L'étude des plumes, si richement et si diversément colorées, des oiseaux, jetteroit, je crois, les plus grandes lumières sur cette matière: on y voit briller l'éclat des pierres précieuses et des riches métaux, l'or lui-même, et cependant il n'y a rien de tout cela; c'est donc la distribution seule des couleurs qui produit ces effets merveilleux.

l'espèce dont il est ici question, nous ne prononcerons pas définitivement. Nous serons même d'autant plus réservés que nous n'avons pu savoir si cet individu avoit vécu dans l'état de domesticité, ni de quel pays il avoit été apporté. Il nous suffira de soumettre cette Perruche à l'observation de ceux qui se trouveront à même de savoir si elle n'est qu'une variété, ou s'il existe quelque part une espèce qui lui soit toujours semblable.

Nous avons figuré notre Perruche soufre de grandeur naturelle. Son plumage est, en général, d'un jaune soufre, plus foncé sur le dos que sous le corps; le bec et les pieds sont d'un jaune fané. J'ai vu l'individu que je viens de faire servir à cet article dans le même cabinet de Leyde en Hollande où j'ai vu la variété que j'ai publiée de la Perruche omnicolore. Le nom du propriétaire de ce cabinet ne m'est pas présent. M. Hoenkoop, libraire de Leyde, qui en avoit la clef, eut la bonté de m'y introduire plusieurs fois, et de me mettre ainsi à portée d'y prendre les descriptions des oiseaux rares qui s'y trouvoient en grand nombre.

LA PERRUCHE ÉCARLATE.

PLANCHE XLIV.

Moyenne taille; corps ramassé; queue à peu près de la longueur du corps; couleur rouge écarlate sur le dos, plus jaunâtre vers la poitrine; les trois dernières pennes des ailes, les plus proches du dos, bleues; épaules, extrémité des grandes couvertures alaires, bout des pennes des ailes et de la queue, d'un beau vert; bec fort et d'un rouge jaunâtre; pieds et ongles d'un noir brun; tour des yeux et bord des narines nus et brunâtres.

Long tailed scarlet Lory; EDW. tom. IV, pl. 173. *La Perruche rouge de Bornéo*; BRISS. n.º 77. *Le Lori Perruche rouge*; BUFF. *Psittacus Borneus*; LINN. Syst. nat. ed. X.

LES naturalistes ont cru devoir former une division des Perroquets dont la couleur dominante est rouge, et qu'ils ont nommés Loris, nom que plusieurs espèces de ces Perroquets portent, en effet, dans quelques parties de l'Inde, de sorte qu'aujourd'hui tous les Perroquets ou Perruches, sur lesquels le rouge domine, se trouveroient compris dans cette division. Mais on doit sentir l'inconvénient d'une méthode qui, comme celle-ci, seroit principalement, ou même uniquement, basée sur les couleurs; car celles-ci sont très-sujettes à varier, plus encore chez les Perroquets que chez tous les autres oiseaux; et il résulteroit, dans ce cas-ci, de la manière de procéder des naturalistes classificateurs, que souvent un Perroquet rouge, qui seroit devenu jaune (ce qui arrive sou-



La Perruche écarlate. Pl. 44.

Barrabaud pinx.

De l'Imprimerie de Langlois.



vent), n'appartiendrait plus à la section des Loris, tandis que tel autre, d'espèce très-différente de ceux-ci, devrait y être compris, si, dans ses variations, il venoit à prendre seulement beaucoup de plumes rouges, ce qui peut aussi très-bien lui arriver, pourvu qu'il ait naturellement rouge quelque partie de son plumage : nous avons même donné quelques exemples de ces différentes variations ; et nous ferons encore connoître quelques-uns de ces Perroquets rouges, ou Loris, qui se sont variés au point d'être devenus entièrement jaunes ou bleus, suivant la nature des couleurs propres à chacun d'eux. On conçoit donc que nous n'avons point adopté la division des naturalistes à l'égard des Loris, division aussi inconvenante et ridicule que celle qu'on a faite des Perroquets Amazones. Mais ce qu'il y a de plus remarquable dans ces sortes de divisions fondées sur les couleurs, c'est que ce soit Buffon qui en ait conçu l'idée, lui qui croyoit (à ce que prouvent du moins les rapprochemens qu'il a si souvent jugé à propos de faire) que la différence seule du climat et des alimens produisoit les variations les plus étonnantes, au point même de changer totalement les couleurs et jusqu'aux formes d'un oiseau. Quant à nous, comme nous trouvons chez les Perroquets rouges les mêmes caractères fondamentaux que chez les autres Perroquets en général de tous les climats, et qu'ils diffèrent entr'eux comme tous les autres Perroquets ou Peruches diffèrent les uns des autres, c'est-à-dire que, comme on trouve parmi eux des espèces à queue courte et arrondie, tandis que d'autres l'ont étagée en forme de fer de lance ; que quelques-unes ont les deux pennes intermédiaires très-

allongées, formant le caractère que nous avons désigné par les mots de *queue en flèche*, et qu'il en est, enfin, dont la queue est très-large; nous placerons les espèces à plumage rouge dans les mêmes divisions que les autres Perroquets ou Perruches chez lesquels on retrouve les divers caractères que nous venons d'indiquer. Buffon observe qu'outre la différence principale d'avoir le rouge pour couleur dominante, les Loris ont, en général, le bec plus petit, moins courbé et plus aigu que les autres Perroquets : mais ceci ne doit, comme on le verra, s'entendre que de quelques espèces particulières, et non indistinctement de tous les Perroquets à plumage rouge. Quant à leur regard vif, à leur cri perçant et à leurs mouvemens prompts, ils n'ont, à ces égards, rien de particulier qu'on ne retrouve dans beaucoup d'autres Perroquets, quelles que soient leurs couleurs. Voudroit-on, enfin, séparer les Loris des autres Perroquets, parce que Edwards assure qu'ils sont les plus agiles de tous, et les seuls qui sautent sur un bâton jusqu'à un pied de hauteur? Mais, cette observation, le naturaliste anglois est sans doute lui-même loin de l'appliquer à tous les Loris; et s'y appliquât-elle, on ne pourroit encore la prendre pour base dans la classification des oiseaux : nous ne saurions du moins le faire, nous pour qui il s'agit bien moins, dans cet ouvrage, d'arrangemens systématiques, que de faire connoître les différentes espèces d'oiseaux d'une manière plus précise ou, au moins, plus exacte qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

La Perruche écarlate, que nous représentons de grandeur naturelle sur nos planches (ce qui nous dispense d'en donner les dimensions), a le dessus de la tête, le derrière du cou, le

Ouvrages qui paraîtront incessamment chez LEVRAULT, frères.

- Almazor, ou le soldat du Liban, roman historique dans le genre du Voyage d'Antenor, où sont décrits les mœurs, les lois, le gouvernement de la Syrie, de l'Égypte, de la Grèce et de ses Cyclades; par Augustin Lejeune, auteur du Jeune Sauvage, etc. etc. 3 vol. in-12.
- Annuaire politique et économique du département du Bas-Rhin, pour l'an 10; in-18.
- Annuaire de la librairie et des productions littéraires de Paris; première année, in-8.^o
- Coxe's travels trough Switzerland, with the notes of Ramond; with maps and fine cuts; 3 vol. in-8.^o
- Éducation d'Adolphe, ou Recueil de leçons d'un père à son fils, formant un cours complet d'instruction, disposé depuis les premières notions de lecture et d'écriture, d'après une méthode neuve, propre à favoriser les progrès de l'intelligence, et à épargner à l'enfant tous les dégoûts de l'étude; avec un nombre considérable de figures, représentant des animaux, des planches et d'autres objets expliqués par le texte; ouvrage utile aux pères et aux mères qui veulent faire ou du moins commencer eux-mêmes l'éducation de leurs enfans, et à tous les instituteurs publics et particuliers; par L. J. Jauffret, auteur du Courrier des enfans, du Courrier des adolescents, des Voyages de Rolando, etc.
- Figures d'Homère, d'après l'antique, par Guillaume Tischbein, directeur de l'académie royale de peinture et de sculpture de Naples, avec les explications de M. Heyne; in-fol. imprimé sur papier vélin, avec 6 figures.
- Flore d'Alsace, ou Nomenclature des plantes qui croissent dans les départemens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (la ci-devant Alsace); publ. par Jean-Chrétien Stolz, de Strasbourg; in-8.^o
- Histoire de la guerre de Suisse pendant les années 6, 7 et 8 de la république française, trad. de l'allemand par le C. Briatte, secrétaire de la légation helvétique; in-8.^o
- Institutions commerciales, par Boucher, auteur de la science du négociant; ouvrage destiné à remplacer la jurisprudence du commerce et les anciens commentaires qui ne sont pas conformes aux lois actuelles; in-4.^o
- Lettres à madame de C. sur la botanique et sur quelques objets de physique et d'histoire naturelle, suivies d'une méthode élémentaire de botanique; 2 vol. in-12, avec une planche.
- Mémoires de la société des observateurs de l'homme; premier vol. format in-4.^o
 Ces Mémoires d'une société qui compte parmi ses membres les savans les plus illustres et les plus estimables, et qui la première s'est vouée d'une manière spéciale à l'étude de l'homme physique, intellectuel et moral, occuperont une place distinguée dans les bibliothèques, à côté des plus précieuses collections académiques.
- Oupnek'hat (id est, secretum tegendum): opus ipsa India rarissimum, continens antiquam et arcanam, seu theologicam et philosophicam, doctrinam, è quatuor sacris Indorum libris, Rak beid, Djedjr beid, Sam beid, Athrban beid, excerptam; ad verbum, è Persico idioma, sanskreticis vocabulis intermixto, in latino conversum; dissertationibus et annotationibus difficiliora explanantibus, illustratum: studio et opera Anqueil Duperron, indicopleustæ; 2 vol. in-4.^o
- Recueil des lois des douanes de la république française, particulièrement propre aux hommes de loi, aux préposés de la rive gauche du Rhin, et aux négocians des deux rives pour leurs relations commerciales; in-8.^o 9.^o numéro.
- Relation détaillée du passage de la Limat, effectué le 3 vendémiaire an 8, et de celui du Rhin, du 11 floréal suivant; contenant la notice historique des opérations militaires des armées du Danube et du Rhin, avec deux cartes gravées; par le général Dedon; in-8.^o
- Smith's inquiry into the nature and causes of the wealth of nations; 4 vol in-8.^o
- Tables de réduction, contenant la comparaison des anciennes mesures aux nouvelles et des mesures nouvelles aux anciennes, par le cit. Carondelet, chef de bureau à la préfecture du département du Bas-Rhin, et membre de la société libre des sciences et arts à Strasbourg, etc. in-8.^o
- Voyage en Norwège, par le professeur Fabricius, traduit en français par Millin, conservateur des antiques de la bibliothèque nationale à Paris; in-8.^o

Ouvrages qui ont paru chez les mêmes depuis le commencement de l'an 9.

- Annuaire politique et économique du département du Bas-Rhin, pour l'an 9, par le cit. Bottin; in-18.
- Aperçu des mœurs et des opinions dans la république française, vers le 18.^e siècle, par miss Williams; trad. de l'anglois par M.^c Grandchamp; 2 vol. in-8.^o
- Bibliothèque germanique et bibliographie universelle, par les cit. Labaume, Demaumeux et M.^c de Polier; in-8.^o, un vol. de 44 feuilles.
- Calcul (du) des dérivations, et de ses usages dans la théorie des suites et dans le calcul différentiel; par L. F. A. Arbogast, de l'institut national; in-4.^o
- Chefs-d'œuvres (les) dramatiques de Charles Goldoni, traduits pour la première fois en français avec le texte italien à côté de la traduction; un discours préliminaire sur la vie et les ouvrages de Goldoni, des notes et une analyse raisonnée; 3 vol. in-8.^o
- Clinique des plaies récentes où la suture est utile et de celles où elle est abusive, par Lombard; in-8.^o
- Contes moraux (nouveaux) par Marmontel; in-8.^o, 4 vol.
- Idem, in-12, 4 vol.
- Idem, in-12, 4 vol. non interliné.

- Cours diplomatique, ou Tableau des relations extérieures des puissances de l'Europe, tant entr'elles qu'avec d'autres états dans les diverses parties du globe; par Martens; 3 vol. in-8.^o
- Description des gîtes de minéral, forges, salines, verreries, fabriques de fer blanc, porcelaine, fayence, etc. de la Lorraine méridionale, par Diétrich, de l'académie des sciences; 5.^e et 6.^e parties en un vol. in-4.^o, avec planches et fig.
- Essai sur le blanchiment, avec la description de la nouvelle méthode de blanchir par la vapeur, d'après le procédé du cit. Chaptal, imprimé par ordre du ministre; in-8.^o avec quatorze planches.
- Expériences sur la germination des plantes, par Lefebure; in-8.^o
- Fièvre (de la), de la rage, de la fièvre jaune, de la peste; du traitement des maladies, d'après une méthode nouvellement découverte par M. Godefroi-Chrétien Reich; trad. de l'allemand par de Bock; in-12.
- Histoire des chênes, ou Descriptions et figures de toutes les espèces de chênes de l'Amérique septentrionale, considérés sous les rapports de la botanique, de la culture et de leur usage; ornée de 36 planch. exécutées par des artistes distingués; par André Michaux, de l'institut national de France, de la société d'agriculture de Charles-Town, Caroline méridionale, etc.; un vol. in-fol. grand-raisin.
- Idem*, papier vélin.
- Les Jardins, poème, par Jacques Delille, nouv. édit. augmentée de 1100 vers, imprimée par Didot aîné. in-18, avec 4 fig. dessinées par Monciau et gravées par Saint-Aubain.
- Idem*, papier vélin.
- Idem*, papier vélin, avec figures avant la lettre.
- Idem*, papier commun, sans figures.
- Idem*, édition in-8.^o avec figures des mêmes artistes.
- Idem*, papier vélin.
- Idem*, papier vélin, avec figures avant la lettre.
- Idem*, papier commun, sans figures.
- Institutions de médecine théorique et pratique, par Peit-Radel; 2 vol. in-8.^o
- Instruction raisonnée sur les calculs d'une utilité générale, adaptés aux nouveaux poids et mesures, destinée à ceux qui ont l'habitude des calculs usuels des nombres complexes, de la règle de trois et des autres règles d'un usage général qui peuvent en être déduites; par Jean Schweighäuser; in-12.
- Méthode (nouvelle) d'enseignement, à l'usage de la première jeunesse, par M.^e de Genlis; in-12.
- Musée des monumens françois, ou Description historique et chronologique des statues de marbre et en bronze, bas-reliefs et tombeaux des hommes et des femmes célèbres, pour servir à l'histoire de France et à celle de l'art, ornée de gravures; par Alexandre Lenoir, fondateur du Lycée; 1.^{er} vol. in-8.^o
- Observations littéraires, critiques, politiques, militaires, géographiques, sur les histoires de Tacite, avec le texte latin corrigé; ouvrage enrichi de 6 cartes géographiques, et d'un tableau des légions romaines, par Edme Ferlet; 2 vol. in-8.^o
- Plans, coupes, élévations des plus belles maisons, hôtels, construits à Paris et dans les environs, par Krafft, architecte, et Ransonnette, graveur, avec une explication dans les trois langues angloise, françoise et allemande. (Chacune des 20 livraisons contiendra 6 gravures in-fol.)
- Plantes grasses de Redouté, peintre du Muséum national, décrites par A. P. Decandolle, membre de la société des sciences; livraisons 1 à 12. Chaque livr. est composée de 6 planches coloriées et de 6 feuilles de texte; la livraison in-fol. sur papier vélin.
- Précis sur l'hist. de France, depuis le commencement de la monarchie jusqu'à l'an 9 de la Républ.; ouvrage destiné aux écoles centr. p. E. Mentelle; in-12.
- Recherches sur la phthisie pulmonaire, par le citoyen Busch; in-8.^o
- Recueil des lois de douanes de la république françoise; 8.^e numéro in-8.^o
- Science (la) du négociant et du teneur de livres, nouv. édition entièrement refondue et considérablement augmentée, ornée de planches et tableaux, par Delaporte, directeur de l'agence commerciale et maritime de Bordeaux; in-4.^o
- Sur la Suisse à la fin du 18.^e siècle; in-12.
- Système des connoissances chimiques, et de leurs applications aux phénomènes de la nature et de l'art; par Fourcroy; 11 vol. in-8.^o
- Tablettes chronologiques des révolutions de l'Europe, du cit. Koch, de l'Institut; 2.^e éd. corr. et continuée, in-12.
- Idem*, papier fin.
- Traité complet sur les symptômes, les effets, la nature et le traitement des maladies syphilitiques; p. Swediaur; 4.^e édit. corrigée et augmentée; 2 vol. in-8.^o
- Traité des arbustes que l'on cultive en France et en pleine terre, par Duhamel; nouv. édit. augmentée de plus de moitié pour le nombre des espèces, distribuée d'après un ordre plus méthodique, suivant l'état actuel de la botanique et de l'agriculture, avec des fig. peintes par Redouté; in-fol. fig. coloriées, papier vélin.
- Idem*, sur papier Grand-Jésus.
- Idem*, sur papier ordinaire, fig. noires.
- Voyage au Bengale, par Forster, traduit de l'anglois; in-8.^o
- Werther, trad. de l'allemand, nouv. édit.; 2 vol. in-18.
- Athenian letters, 3 vol. in-8.^o
- Ferguson's principles of moral and political philosophy, in-8.^o
- Goldsmith's history of England, in a series of letters from a nobleman to his son; to which are added two letters on the study of the ancient and moderne british historians; 2 vol. in-8.^o
- Knox's essays, moral and literary; 3 vol. in-8.^o
- — winter evenings, or lucubrations on life and letters; new edit.; 2 vol. in-8.^o
- Shakespear's poems, with the corrections and illustrations of various commentators, by Saunier, Johnson, George Stevens, and a glossarial index; in-8.^o vol. 9 à 12.

